

11ème MOIS DU VOYAGE - 18 au 21 février 2014

Mardi 18 février – Frontière Soudan / Egypte

Le grand départ.

Un tuc tuc nous emmène vers 10h30 au poste frontière situé environ 500 m avant l'embarcadère. S'étant rapproché un peu trop de ce poste et n'en ayant pas l'autorisation, le jeune conducteur aura droit à une amende par un policier pas très tolérant. Le coté administratif est un peu lourd : trois documents accompagnent le passeport et quatre pour le bateau.

Dans le hall où nous attendons, un mélange impressionnant de personnages différents avec des bagages partout jonchant le sol. La majorité des femmes portent la tenue traditionnelle avec bien souvent des voilages multicolores qui contrastent avec celles plus rares toutes de noires vêtues. Les hommes se tapent dans la main et se font des accolades, peu d'enfant. Tout ce monde et tous ces bagages dans un bateau somme toute pas si grand...

Mazzar est là et nous facilite les passages pour les documents. Pour le tampon du passeport, la promiscuité est maximum. Il nous accompagne même pour rejoindre le bateau. Pour environ cinq Euro, nous aurons un espace réservé à côté de la capitainerie. En attendant le départ, nous sommes aux premières loges pour voir la valse des camions des années cinquante apportant les bagages des passagers. Tout le monde s'affaire.

Enfin, à un peu moins de 18 h, nous voilà partis vers le Nord sur ce lac immense. Nous avons environ 17 h de traversée. Nous passons devant Abu Simbei le temple de Ramses II enveloppé par la nuit.

De notre côté, on se rend compte un peu tard que pour nous limiter en bagages, nous n'avons pris qu'un duvet et pas de matelas... Alors, la nuit est plutôt rock and roll avec un vent fort et frais qui soulève constamment le duvet. Nous aurons largement le temps d'admirer le magnifique ciel étoilé qui nous accompagne pour cette nuit un peu agitée !!!

Mercredi 19 février – Arrivée en Egypte

Enfin l'Egypte.

Vers six heures, nous sommes heureux de voir progressivement la nuit s'effacer pour laisser la place à la lumière du jour. Juste une petite parenthèse sur les toilettes, elles sont juste inimaginables avec les critères européens... Petite nature s'abstenir !!!

Au café, nous rencontrons une Allemande mariée à un Français ; ils ont pris les services d'un guide Egyptien. Le couple avait loué une cabine deux places mais ici pas possible d'y mettre des personnes de sexe différent. Alors, elle s'est retrouvée avec non pas une femme mais avec les quatre femmes d'un Soudanais (je vous rappelle que la cabine est une deux places !!!). Quand je vous parlais de promiscuité...

Ensuite, c'est une discussion avec un jeune Soudanais nous proposant de venir avec nous, puis un guide égyptien qui nous dit qu'il veut revoir à nouveau des touristes dans son pays.

Vers 10h30, on accoste. Nous apprenons par Kamal, l'homme des procédures véhicules que l'Envol ne pourra être récupéré que demain. On se console avec un espagnol qui nous raconte ses deux semaines et demi d'attente à Wadi Halfa faute de barge traversant le lac.

En fait, ce n'est pas cinq véhicules semaine mais ça peut être cinq véhicules sur trois semaines !!! Nous avons eu de la chance d'avoir la barge au bout de quatre jours.

Revenons à notre bateau, vous suivez, nous ne sommes pas descendus de celui-ci et nous avons pu parler à Kamal qui était sur le quai. Sans trop comprendre pourquoi, nous retournons en mer pour rester à environ un mile. Là c'est une bousculade indéfinissable pour aller faire tamponner le passeport de l'arrivée en Egypte. Imaginez, on arrive de tous les endroits du navire pour entrer par une petite porte dans une pièce grande comme un mouchoir de poche...

Ensuite, nous assistons sur le pont du bateau à la prière ; cérémonie immuable pour un certain nombre. Nous commençons à nous poser la question de notre date de départ de l'Egypte. Il y en a deux d'Alexandrie le 26 février, trop court et le 7 mars, trop loin. Il va pourtant falloir choisir. Nous quittons les douanes avec un taxi en 504 Break véhicule très courant ici. Le klaxon sert toutes les dix secondes, la ceinture sert de déco et la conduite est un peu sport... Un petit hôtel centre-ville d'Assouan fait notre bonheur. Un mail de Guy-Noël (l'autre) un copain de longue date nous vante l'Egypte en nous donnant pas mal de détails sur les incontournables. C'est décidé, on prolonge le séjour dans le pays des pharaons.

Un bon repas traditionnel avec des légumes finit la journée au milieu d'un souk où les vendeurs sautent un peu trop sur les touristes peu nombreux.

- Patiente, l'Envol, nous venons te chercher demain !!!

Jeudi 20 février – Assouan, Egypte

L'Envol libéré.

Comme prévu, Kamal nous attend devant l'hôtel d'Ana et Evaristo, le couple d'Espagnols avec leur camion. Entre le passage du lac Nasser et la réception d'un nouveau carnet de passage en douanes, ils auront perdu plus d'un mois pour passer la frontière Soudan / Egypte !!! Kamal a l'air d'avoir peu dormi, Ana nous explique qu'un mouvement terroriste a lancé un ultimatum en Egypte en indiquant que c'était le dernier jour où les touristes pouvaient rentrer chez eux. Désolés, mais on va rester...

De retour aux douanes, nous passons quasi une partie de la matinée pour la procédure du carnet de passage en douanes. A la base, c'est simplement un carnet où vous enregistrez l'entrée et la sortie du véhicule. Là, un employé des douanes au visage digne d'un film noir attend que Kamal ait fini de remplir les documents. Il fume cigarette sur cigarette, boit du thé, ne sourit pas et ne nous adresse même pas un regard ; nous sommes à deux mètres de lui. Où sont les caméras ? On doit tourner une scène !!!

Après cette première procédure, Kamal nous quitte vers midi en nous informant qu'il va faire faire les permis spéciaux ainsi que la plaque minéralogique (plaque du pays obligatoire). Il n'y a pas : l'Egypte est sur la plus haute marche du podium pour la complexité administrative d'entrée de véhicule. Nous attendons avec les Espagnols jusqu'à 14h30. L'occasion d'échanger avec eux sur leur camion aménagé. Les chiffres sont impressionnants : base camion Iveco 350 chevaux, 600 L de gazoil, 600 litres d'eau, environ 550 ampères, une garde au sol énorme, 10 tonnes et enfin une consommation de « seulement » 22 L au cent... Lors de notre attente, nous « profitons » aussi du ballet incessant des passagers et de leurs bagages pour le bateau en partance vers le Soudan. C'est la cour des miracles...

Vers 15 h, tout est enfin ok pour pouvoir rouler en Egypte. Nous n'avons rien fait et nous sommes crevés !!! Nous décidons pour demain la visite du temple de Ramses II, lever à 2h45.

Vendredi 21 février – Temple de Ramses II et balade sur le Nil, Egypte

Il est 3h15, nous sommes à la réception de l'hôtel. Le mini bus vient nous chercher comme prévu. La sortie d'Assouan prend un peu de temps, nous roulons en convoi. Environ 260 km vers le Sud pour nous rendre à Abou Simbel. L'endroit est situé au bord du Lac Nasser. L'Unesco a déplacé les deux temples dans les années soixante lors de la mise en eau du barrage. Ceux-ci construits à la gloire des dieux, de Ramses II et de son épouse Nefertari, sont magnifiques. De plus, il y a peu de monde, c'est magique de se promener dans cet endroit oh combien célèbre. Sur le premier temple les quatre statues colossales dont une est tombée pendant la construction sont la représentation de Ramses II. Le deuxième, plus petit est édifié à la gloire de Nefertari son épouse. Ces sanctuaires monumentaux datent de 1 300 ans avant Jésus-Christ et sont dans un état remarquable. La sécheresse du climat aidant sûrement à la conservation. Clémentine et le drap des copains feront dans ce lieu mythique la pause photo !!! Sur le chemin du retour, nous rencontrons un couple Français du Bordelais bien sympathique. L'homme est archéologue et connaît bien son sujet. Comme je dis souvent :

- On se couchera moins bête ce soir !!!

Nous passons sur le barrage d'Assouan. Celui-ci est le deuxième du monde, le premier étant un barrage Chinois, le barrage des trois gorges. Le bâtiment en béton ressemblant de loin à une fleur à l'extrémité. Il a été construit pour remercier les Russes de leur aide lors de la construction de cet ouvrage titanesque.

Dans l'après-midi, nous prenons un voilier pour trois heures de balade sur le Nil. Arrêt visite du jardin botanique et un peu plus tard d'un village Nubien situé sur l'île éléphantine. Nous comptons onze énormes bateaux de croisière à quai attendant les clients. Les Egyptiens rêvent d'un retour des touristes leur permettant à nouveau de gagner leur vie.

Demain, nous reprenons notre remontée vers le Nord pour une étape à Louxor. Je reprendrai une phrase que j'ai bien aimé de mon ami Guy-Noël (l'autre !!!) : « Descendre le Nil pour remonter le temps »...

11ème MOIS DU VOYAGE - 22 au 24 février 2014

Samedi 22 février - Louxor, Egypte

En longeant le Nil.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de quitter Assouan pour commencer avec l'Envol notre remontée vers le Nord dans le pays des pharaons. Mine de rien, ça fait presque une dizaine de jours que nous n'avons pas « taillé » la route avec notre compagnon d'aventures. Le Nil n'est jamais très loin de notre chemin et la majorité de la population vit sur les côtés de ce fleuve qui est, avec l'Amazone, le plus grand fleuve du monde. Le Nil blanc en provenance d'Ouganda et le Nil bleu prenant sa source au lac Tana en Ethiopie se rejoignent à Khartoum pour former ce fleuve au débit impressionnant de 2 800 m³ /seconde. De quoi alimenter en eau toute une partie des 80 millions d'Egyptiens. Sans cette artère de vie, le pays ne serait qu'un désert.

Les ralentisseurs sont nombreux, très nombreux, trop nombreux !!! La moyenne de la journée est aux alentours de 40 km/heure. Contrairement à ce que nous pensions, la présence policière n'est pas si importante, et les deux seuls arrêts en 260 km ne seront que

pour demander où l'on va et nous souhaiter bon voyage. L'Egypte fait partie du trio de tête en matière de dépassement quelquefois bien limite. La route à deux voies se transformant fréquemment en trois voies...

A notre arrivée sur Louxor, nous cherchons un peu notre hébergement, les coordonnées de Booking étant erronées. Ici, tout est à l'arrêt : les taxis, les calèches, les bateaux de croisières, les hôtels sont quasi vides. Pas de difficulté pour trouver une calèche disponible, elles le sont toutes !!! Pendant une heure, on fait le tour de la ville avec pour musique d'ambiance les sabots du cheval. Devant une église chrétienne, un char d'assaut et des hommes en armes montent la garde... Ensuite, nous faisons une pause dans un pub anglais (vous avez bien lu) pour y déguster une bonne bière, ça faisait longtemps. Au Merryland, notre hébergement, nous dînons à la lampe de poche suite à une coupure d'électricité. Celle-ci reviendra dans la soirée. Le temple La vallée des rois et les tombes de Karnak, nous attendent. Il ne devrait pas y avoir foule demain pour visiter ces merveilles.

Dimanche 23 février - Louxor, Egypte

En quittant l'homme à la calèche hier soir, nous nous étions donné rendez-vous ce matin pour qu'il nous emmène vers les tombes de Karnak que nous avons vu une première fois à la nuit tombante. La négociation des tarifs ici est un sport national qui peut vite fatiguer les voyageurs occidentaux que nous sommes...

Des dizaines de tombes sont alignées et le site est comme une artère dans la ville. A son extrémité, le temple de Louxor est un incontournable. Avant de nous y rendre, nous aurons droit aux nombreux rabatteurs pour qui nous ne passons pas inaperçus. Pour nous attirer dans son magasin, deux d'entre eux feront très fort :

Début de la conversation, le premier dans un très mauvais Anglais :

- Monsieur Dame, la rue est fermée.
- Vous êtes sûr, il nous semble que non.
- Vous ne pouvez pas passer, croyez-moi.
- Par où devons-nous aller ?
- Par ici.
- Demandez à ce Monsieur, il parle bien Anglais.
- Bonjour, cette personne nous dit que la rue est fermée.
- Vous êtes Français ?
- Oui, pourquoi ?
- J'ai besoin de votre aide.
- En quoi pouvons-nous vous aider ?
- Je dois écrire une lettre à un ami Français qui a un petit garçon et je n'écris pas le Français.
- D'accord, nous voulons bien vous aider.
- Entrez par ici.

Et là, devinez, on nous fait entrer dans un magasin d'exposition de tableaux. La lettre pour le petit garçon disparaît de la conversation et on nous demande de nous asseoir, juste pour discuter.

- Merci, Messieurs, nous venions ici pour vous aider pour un courrier, pas pour acheter...

Cette sollicitation permanente a vite fait d'énerver d'autant plus qu'il n'y a pas de touristes ; les seuls présents sont sur-sollicités.

Le temple de Louxor situé au centre de la ville est presque désert et nous y passons un bon moment. Celui-ci est dédié au dieu Amon, dieu de Thèbes (ancien nom de Louxor). Le temps est idéal pour prendre de beaux clichés.

C'est dans un taxi à l'intérieur kitch que nous nous rendons ensuite à la vallée des rois. Celle-ci est située sur la rive occidentale du Nil au niveau de la ville de Louxor. Elle est connue pour y abriter les tombeaux de nombreux pharaons ainsi que ceux de leurs épouses et leurs enfants. A l'entrée de cette vallée, nous pouvons y voir les colosses de Memnon située à l'origine à l'entrée d'un temple monumental détruit. Al Deir Al Bahari est un grandiose temple funéraire construit 21 siècles avant notre ère. Il est situé au pied d'une montagne en forme de cirque, c'est juste somptueux !!!

De retour à Louxor nous prenons un verre sur le bord du Nil, nous sommes deux dans l'établissement. Le soir au restaurant de l'hôtel, ce sera la même chose, il n'y a pas d'autres clients. Comment font tous ces gens pour qui la manne de rentrée financière s'est envolée ? On ne peut que leur souhaiter qu'un jour l'image de leur pays redevienne plus sereine...

Lundi 24 février – Sohag, Egypte

On s'en souviendra !!!

On commence à s'y habituer, on n'avance pas très vite sur la remontée du Nil et le début de la journée n'échappe pas à la règle. Les comportements des conducteurs Egyptiens sont quelquefois invraisemblables. On est sauvé par la vitesse assez faible sauf de rares exceptions.

A Qena, nous prenons la direction du temple de Dendérah. Sur le grand parking, un car d'asiatique, deux voitures de la police Egyptienne et... l'Envol. A l'entrée, nous sommes invités à partager le déjeuner avec les gardes. Ce temple est dédié au culte de la déesse Hathor, déesse de l'amour, de la beauté, de la musique et de la joie. Que l'on me présente cette divinité !!! L'extérieur est assez massif avec tout autour une immense muraille en ruines qui laisse imaginer la taille initiale du site. L'intérieur est superbement décoré avec de nombreuses pièces différentes. Les murs extérieurs sont eux aussi travaillés. Pas mal de photos mais c'est difficile de ne pas appuyer sur le déclencheur. Je n'ose m'imaginer les heures de film à visionner pour lesquelles il faudra peut-être jeter plus de 90 pour cent des images enregistrées...

Nous continuons notre remontée du Nil et lors d'un barrage de police, on nous demande d'attendre quelques minutes. Un jeune policier appelle sur le téléphone, revient vers nous en disant :

- Nous vous accompagnons.
- Comment ça, vous nous accompagnez ?
- Nous vous suivons afin d'assurer votre sécurité.

Nous voilà suivi par un pick-up de la police Egyptienne avec dans le véhicule quatre hommes en armes !!! Les traversées de villes ou villages se font au son de la sirène. J'imagine les grands de ce monde se déplaçant toujours dans ces conditions, on doit assez rapidement oublier les problématiques du peuple. Nous informons nos « protecteurs » que nous allons nous arrêter à Sohag. Ils nous emmènent alors au plus bel hôtel de la ville au bord du Nil. On craint pour le tarif et l'on s'apprête à demander plus simple. En fait pas plus qu'un Formule 1. La vue y est superbe. En nous quittant, les policiers nous font comprendre que nous aurons d'autres accompagnateurs demain. Ce n'est pas du convoi mais de la garde rapprochée !!!

FIN 11ème MOIS DU VOYAGE - 25 au 28 février 2014

Mardi 25 février – Direction Le Caire, Egypte

Jamais seuls...

En descendant de l'hôtel, nous sommes surpris et ma foi contents de ne pas voir la police nous attendre. On va pouvoir retrouver notre liberté... Cela restera vrai sur les 20 premiers kilomètres après lesquels nous serons à nouveau escortés. Les changements « d'accompagnateurs » se font environ tous les 40 km avec arrêt et attente de la relève. Aucune tension, voir une ambiance bon enfant mais pour la sensation de liberté, ce sera pour une autre fois. L'envol n'est jamais passé inaperçu mais là en plus en traversant les agglomérations, nous avons droit à la sirène. On compense notre frustration d'être suivis à la trace par la sensation de vivre des moments uniques. Les soirées au coin du feu ne seront pas assez longues pour se remémorer les souvenirs.

Les photos aujourd'hui sont plutôt prises en roulant, nos arrêts en individuels étant souvent dans des endroits pas forcément autorisés. Depuis hier, pas une seule fois on ne nous a demandé nos papiers. La plaque d'immatriculation égyptienne doit les renseigner mais nos têtes ne sont pas dessus.

La vallée du Nil est verdoyante et l'agriculture y prend une place très importante. Sur la route s'y côtoient toutes sortes de véhicules : les ânes et leurs charrettes, les motos avec quatre personnes, les tuc-tuc quelquefois conduits par des enfants de 10 ans, les motos bennes (moto à l'avant et benne à l'arrière), les voitures neuves et les vintages, les camions petits ou gros avec bien souvent des chargements délirants.

Pour la deuxième partie de circuit vers le Caire, nous prenons pendant environ 150 km une voie rapide en plein milieu du désert. Nous ne sommes qu'à une quinzaine de km du Nil, quel contraste !!! En demandant à l'un de nos gardiens où l'on peut trouver de l'essence, celui-ci me répond avec gentillesse :

- Ce n'est pas mon rayon d'action, demandez à la nouvelle escorte.
J'ai toujours eu du mal à imaginer ne pas aller voir de l'autre côté de la colline !!!

En prenant la sortie de Béni Sweif, nous attendons nos suiveurs qui n'arrivent pas. Après quelques instants, c'est deux pick-up de la police et une dépanneuse qui arrivent sur l'autre voie et nous demandent ce qui ne va pas. 10 personnes rien que pour nous !!! Rebelote en escorte avec un arrêt peu avant la ville pour changement de personnel. Là nous attendons une petite heure et ça commence à m'irriter un peu. Le côté positif, il en fallait bien un, est que nous n'avons pas à chercher l'hébergement. Au restaurant, nous dégustons une bonne soupe grasse rappelant celle de nos grand-mères !!!

Demain, les pyramides et le sphinx auront la visite de trois compères roulant leur bosse depuis presque 11 mois...

Mercredi 26 février – le sphinx et les trois grandes pyramides de Gizeh, Egypte

Magique.

Comme hier, le début de la journée se fait sans escorte mais en fait aujourd'hui la police nous a oubliés : allez comprendre, libres comme le vent... En fait, pas tant que ça car l'arrivée sur Le Caire est plutôt un peu difficile. Entre le GPS qui m'indique des carrefours qui n'existent pas, les boulevards où les Egyptiens vous doublent à quelques centimètres, les ralentisseurs qui obligent à avoir le nez dans le goudron en permanence, la poussière... on a vite fait de rêver d'être à la porte de l'hôtel. De plus, la banlieue est sans charme avec des

immeubles occupés ou vides en quantité. Imaginez, Le Caire 700 000 habitants en 1920, 16 millions aujourd'hui. Une augmentation de population de mille personnes jour !!!

Enfin, nous arrivons dans le quartier des pyramides où un rabatteur nous saute quasiment dessus pour nous vendre les chameaux, les chevaux ou la carriole. Vu l'heure, on se dit que c'est peut-être mieux de voir les pyramides maintenant. L'homme nous propose une place de parking tout près. Seul souci, il nous fait remonter à contresens une double voie pendant cent mètres : rien ne les arrête. Nous acceptons la proposition de la balade en chameau et nous voilà partis découvrir le sphinx et les trois grandes pyramides de Gizeh dont la plus célèbre est Khéops : 146 m de haut avec une base de 230 m par côté.

Nous regrettons assez vite le chameau pour plusieurs raisons : difficile de prendre des images compte tenu du mouvement permanent mais surtout guide imbuvable qui fait qu'à la moitié du parcours, je lui fais comprendre gentiment que nous allons finir à pied. Nous prenons tout de même quelques photos avec l'animal à qui nous n'en voulons pas !!! Nous retrouvons ensuite le bonheur de nous promener dans le site en toute tranquillité.

Impressionnant de s'imaginer que ces édifices ont plus de 4 000 ans. Le Sphinx est à la base une créature fantastique avec le corps d'un lion et le buste d'une femme. Celui de Gizeh finit la visite. C'est tout simplement la plus grande sculpture monumentale monolithique du monde avec 73 m de longueur, 14 m de largeur et 20 m de hauteur. Environ 4 600 ans que le soleil se lève sur son visage !!! Certains historiens pensent que c'est Khéops, pharaon célèbre qui y est représenté. Notre hôtel est situé tout près du site et notre chambre donne sur le Sphinx et les trois pyramides. Le soir en dînant sur le toit terrasse, nous profitons du son et lumière de ce site : grandiose et magique, une belle occasion de dire : elle est pas belle la vie !!!

Jedi 27 février – Dachour puis Alexandrie, Egypte

Afrique, dernier épisode.

Avant de remonter vers Alexandrie, nous passons à Dachour pour y découvrir d'autres pyramides dont la Rouge et la rhomboïdale. Nous sommes deux visiteurs sur tout le site : Guyno et Dedette !!! Incroyable, magique encore une fois pour nous mais oh combien triste pour les Egyptiens. Rendez-vous compte, être à côté des constructions parmi les plus célèbres du monde, sept milliards d'êtres humains sur cette planète et seulement deux visiteurs !!! Je vais même mettre l'Envol au pied de la pyramide rouge dans laquelle nous entrerons ensuite pour y voir trois salles intérieures. Drôle d'idée de vouloir se faire enterrer dans ces immenses édifices ; ou ce que l'homme peut faire entreprendre pour avoir droit à la postérité... La rhomboïdale avec ses deux angles d'inclinaisons différents donne l'impression de pyramide double.

Vers 13 h, nous quittons les lieux pour reprendre la route vers le Nord. Pas d'escorte encore aujourd'hui, tant mieux pour notre tranquillité mais incompréhensible : il y a danger ou il n'y en a pas ? On va se dire qu'il n'y en a pas... En arrivant sur Le Caire, nous sommes ébahis par l'état de saleté des canaux. Dans l'un d'entre eux, l'eau a totalement disparu sous les ordures. Nous voyons même deux hommes la trentaine y jeter des bouteilles d'eau vides comme s'ils avaient devant eux une grande poubelle.

Peu avant la capitale je parle à Dedette :

- Regarde le nombre de véhicules qui doublent sans s'occuper du trafic qui arrive en face.
- Oui c'est incroyable, c'est quasi sans arrêt.
- Première fois que l'on en voit autant...

Pour se rendre compte presque en même temps que l'on a raté un pont où il fallait que l'on change de voie. D'où forcément le nombre de véhicules venant sur la gauche qui étaient simplement sur une deux voies dans le même sens. Ou comment se faire avoir bêtement dans un pays où les panneaux de signalisation sont presque inexistantes.

Dans l'après-midi, nous finissons notre remontée de l'Afrique vers Alexandrie sur une belle quatre voies. Malgré le bitume bien lisse, le relâchement n'est pas permis, les comportements à risque pullulent :

- Une voiture arrêtée sur la voie de gauche pour aller sur la droite pendant que tout le monde roule entre 80 et 120,
- Une femme traverse avec un enfant dans les bras,
- Un routier répare son camion sur la bande d'arrêt d'urgence,
- Cette bande d'arrêt d'urgence qui sert aussi à vendre et changer les pneus des automobilistes,
- On double à droite à gauche, c'est selon...

L'arrivée sur Alexandrie nous prendra pas loin de deux heures pour faire les trente derniers kilomètres. Nous avons oublié de vous en parler depuis notre arrivée dans le pays, l'essence est à 0,20 €. Dernier plein trente litres pour.... six Euro.

Vers huit heures, nous sommes enfin à l'hôtel fatigués mais heureux : nous avons traversé à moto l'Afrique. Et ça, quand on aime la route et le voyage : ça réchauffe le cœur... Durant les jours à venir, nous devons planifier notre départ du plus grand continent du monde pour rejoindre l'Italie.

Vendredi 28 février – Alexandrie, Egypte

Farniente.

Nous profitons pleinement d'une journée farniente en attendant notre rendez-vous de demain avec All Transint la compagnie de transport de l'Envol. L'hôtel est bien placé en centre-ville pas très loin de la Méditerranée. Alexandrie est la deuxième ville d'Egypte comptant quatre millions d'habitants. Elle fut dans l'antiquité la capitale du pays.

Le temps y est plus frais qu'au Sud, mais le ciel bleu nous accompagne toujours. La pluie étant quasi inexistante, les rues y sont très animées avec de nombreux commerces à ciel ouvert. On s'habitue à s'y promener, ici comme ailleurs dans le pays, avec le concert permanent des klaxons. Là encore, les Egyptiens sont dans le trio de tête. Pour traverser les voies, la priorité est aux voitures, alors, il faut se débrouiller, personne ne s'arrêtera pour vous !!!

Heureux de flâner, prendre un thé ou un café sans autre but que de passer le temps dans cette ville célèbre. Mais on se connaît, on sait déjà que sous peu, nous aurons hâte de repartir vers l'Italie ; un peu de patience en attendant.

DEBUT DU 12ème MOIS DU VOYAGE - 1er au 6 mars 2014

Samedi 1er mars - Alexandrie, Egypte

Un peu, beaucoup d'administration.

A 10 h, comme prévu, nous sommes dans le bureau de Niermen afin de concrétiser notre réservation de bateau qui doit partir d'Alexandrie le 7 mars. Les nouvelles sur les délais ne sont pas excellentes. On nous indique un départ de bateau le 8, un voyage de 3 ou 4 jours de mer, une journée de déchargement à Salerno et enfin une journée pour les procédures de douanes. Nous qui désirons vraiment être à la maison le 15 mars, nous risquons de n'avoir que deux jours pour parcourir les 1 900 km qui séparent Salerno de Cholet. C'est bien court. Et si nous décidions de rentrer plus tard, ce serait pour le 22 ; c'est mieux de rentrer un samedi pour y voir quelques copains !!! Le débat est loin d'être clos, il nous faudra prendre une décision assez rapidement.

Revenons-en à nos moutons, nous voilà partis avec un employé de la société pour des tampons à obtenir sur nos passeports. L'endroit est bondé, sale, et on peut y ressentir une tension réelle. Notre accompagnateur nous parle de nombreux syriens ici demandant l'asile, d'où la fréquentation inhabituelle. Sans notre homme, on se verrait mal dans cet endroit où tout est écrit en Arabe et où, sauf erreur, personne ne parle anglais. Après un premier guichet, nous nous retrouvons dans un bureau où un homme « étoilé » signe avec orgueil et dédain les documents qu'on lui apporte. Vous avez remarqué nombre de ces gens dès que l'on donne un rôle un peu gratifiant se sente obligé de devenir désagréable, les douanes étant des lieux où la concentration de ces gens-là est plutôt plus importante qu'ailleurs !!! Notre facilitateur de son côté est plutôt bel homme, gentil et a l'air compétent.

La journée continue avec un deuxième taxi qui nous emmène vers un nouveau ministère. Le conducteur est d'une jovialité extraordinaire, il nous envoie des « welcome » tous les 100 mètres et nous serre la main tous les 500...

Dans les nouveaux locaux officiels, c'est presque aussi bondé et ici on fume à l'intérieur. Le ton monte régulièrement entre les gens qui attendent et ceux derrière les guichets. De notre côté, nous sommes ici pour une procuration en faveur d'un avocat, la traduction du passeport en Arabe et enfin la signature d'un homme de la police, rien que ça. Vers 14h30, c'est terminé et nous prenons un thé sur le remblai d'Alexandrie avec notre facilitateur.

Une heure plus tard, on se retrouve tous les deux par hasard dans un bar où l'on peut boire de la bière. Trois semaines que nous n'avons pas bu de cet excellent breuvage. Sans abuser, on se fait plaisir une partie de la fin d'après-midi !!! Sur les haut-parleurs, l'été indien de Joe Dassin et la bohème de Charles Aznavour, cette dernière de circonstance par rapport à notre situation... Sur l'ordinateur, on se fait soirée cinéma avec « Le dîner de cons », histoire de rire un peu avant de s'endormir.

Dimanche 2 mars - Alexandrie, Egypte

Prise de décision.

Au petit déjeuner, on prend notre temps ce matin. Super agréable de n'avoir rien de spécial à faire en laissant couler le temps. On en profite pour discuter de notre retour et après un long échange, nous décidons de prolonger d'une semaine la date de notre arrivée, soit le 22. Nous avons trop d'incertitudes sur la date de reprise de l'Envol en Italie et rentrer le 15 nous ferait sprinter sur les dernières étapes. On se la fera plus zen. On est tout heureux d'avoir clos ce débat qui était ouvert depuis quelques semaines.

En début d'après-midi, nous passons un bon moment avec Omar un organisateur de voyage moto ou 4x4. Il nous avoue le manque de clients depuis maintenant trois ans. Nous sommes dans un des bars d'un supermarché Carrefour immense où l'on retrouve tous les critères de commerce que nous connaissons en Europe...

Sur le parking de l'Envol, nous retrouvons ensuite Sébastien et Diana rencontrés au Soudan. Leur Land Cruiser est garé à côté de l'Envol. Nous dînons ensemble sur le remblai en nous racontant nos différents circuits en Egypte. Demain, lundi, Nermien de la compagnie de transport doit nous envoyer les nouvelles concernant le chargement de l'Envol.

Lundi 3 mars - Alexandrie, Egypte

Nermien nous fait suivre les nouvelles seulement vers 14 h en nous indiquant que nous chargeons demain. Sans plus attendre, nous allons sur le parking pour redonner à notre troisième compère un peu d'éclat. Il est couvert de poussière et donne l'impression d'être resté six mois sans bouger. Nous nous dirigeons ensuite vers l'entrée du port pour être sûr du bon endroit pour le rendez-vous de demain. La ville grouille et les commerces sont à touche touche en intérieur et en extérieur ; le tout au milieu du concert de klaxons dont nous avons déjà parlé. Le port n'est pas très loin et nous trouvons rapidement la porte dix où nous devons être demain. Lors d'un arrêt dans un bar, je teste la chicha (comme le narguilé) utilisée par de nombreux Egyptiens.

Mardi 4 mars – Alexandrie, Egypte

Le troisième compère en croisière !!!

Le rendez-vous est à dix heures mais nous arrivons à l'entrée du port de commerce vers 9h15, trop tôt mais on préfère. A peine arrêtés que l'on nous propose thé, café, parking, service et j'en passe ; plutôt besoin de tranquillité... Une bonne heure plus tard, deux hommes arrivent, prennent possession de l'Envol et entrent dans le port où nous ne pouvons entrer. L'affaire a été faite presque aussi vite que je le raconte. L'homme qui pilote me dit avoir de l'expérience, en le voyant partir j'ai comme un doute. Au revoir l'ami, plus vite nous te retrouverons, plus vite nous serons heureux. On reste penauds devant cette entrée à voir notre trois roues s'éloigner. C'est la dernière transaction de traversée et c'est tant mieux. Mine de rien, pour boucler notre périple, l'Envol aura pris six fois le bateau, ferry, barge ou avion.

Nous devons maintenant régler notre transport à la compagnie située à trois km d'ici. Nous voilà libres de toutes contraintes administratives pour quelques jours ; le moment de faire un peu de tourisme dans cette célèbre ville. La librairie d'Alexandrie est notre première visite. Historiquement célèbre mais détruite au début de notre ère, l'Unesco a lancé un nouveau projet avec une inauguration en 2002. L'endroit est très moderne avec un espace intérieur spacieux et lumineux. L'informatique y a une part importante et la capacité d'accueil est de 5 millions d'ouvrages. Trois langues dans cet établissement : l'Arabe, l'Anglais et le Français. La Quit-Bay citadelle, l'Alabass mosquée, un tour en calèche, finissent cette journée dans le pays des pharaons.

Mercredi 5 et jeudi 6 mars – Alexandrie, Egypte

Egypte, derniers épisodes...

Nous profitons des derniers jours à Alexandrie pour y faire encore un peu de tourisme. On se passerait de ces jours d'attente dus aux problématiques de transfert de véhicule mais ils nous permettent d'y goûter un repos bien agréable et pour ainsi repartir en pleine forme pour l'Europe.

Nous dînons le cinq avec Sébastien et Diana dans un restaurant célèbre de la ville spécialisé dans les produits de la mer. Vous choisissez votre poisson comme dans une poissonnerie et on vous le prépare ; vraiment délicieux. Les prix sont fonction du poids et de la catégorie que vous avez choisie.

Le lendemain, après avoir pris un thé dans un bar, nous demandons au barman s'il connaît dans le quartier un coiffeur pour la dernière coupe du voyage. Il nous emmène non loin d'ici ; un quart d'heure après, me voilà tout beau !!!

En nous déplaçant dans la ville, nous sommes surpris de n'y voir aucun travaux, un peu comme s'il n'y avait pas de gestion. Certaines voitures abandonnées depuis longtemps restent le long des rues ou des grandes avenues. On a cette impression bizarre de non prise en charge des choses élémentaires...

Pompey's Pillar est notre prochaine visite. Elle est avec ses 27 m de haut la plus grande colonne commémorative d'Égypte. Elle est entourée de deux sphinx et aux alentours on peut y voir des ruines antiques. Nous rentrons dans un sanctuaire où nous y voyons le taureau Apis représentant le dieu Sérapis, dieu de la fertilité et guérisseur. Après cet épisode culturel, nous allons nous désaltérer dans un bar où je verrais les urinoirs les pires de ma vie : le blanc de l'émail est devenu noir, le sol recouvert par endroit de plusieurs millimètres d'urine séchée et l'odeur insoutenable. Le tout à quelques mètres des clients sirotant leur consommation !!! Le petit théâtre romain unique dans le pays finit la journée.

Nous passons notre dernière soirée à Alexandrie avec Diana et Sébastien dans un bar où quelques clientes nous feront un peu de danse Egyptienne pour le plus grand plaisir des yeux.